



emmaüs

JURA

PROVOCATEURS DE CHANGEMENT

LA VOIX DU CHANGEMENT



Emmaüs, un mouvement international.

ÉDITO

60 ans à travailler localement pour soulager les plus démunis autour de vous. 60 ans d'engagement dans le Mouvement, solidaires avec d'autres groupes dans le monde pour qu'ils puissent mener à bien leurs activités et continuer leurs luttes locales contre la pauvreté et ses causes. Ce sont des années de solidarité et de travail que vous avez à votre actif avec nos groupes.

Et cela vous le faites dans le cadre des orientations globales du mouvement, dans le cadre de nos combats communs. Impliquer les personnes vulnérables dans nos actions, dans nos combats, pour qu'elles aient une place à part entière dans la société. C'est de cette façon que nous vous connaissons. Dans nos luttes pour l'accès aux droits fondamentaux, pour une libre-circulation des personnes ou pour une économie au service de l'homme et non l'inverse. Individuellement et collectivement, nous avons la responsabilité d'agir et d'interpeller. Car la pauvreté n'est pas une fatalité mais bien la conséquence de choix politiques !

Patrick Atohoun,
Président d'Emmaüs International

«Nous voulons inviter la population de notre région transfrontalière à se rencontrer»

En ce mois de juin, Emmaüs Jura propose de nouveaux événements rassembleurs, sur le thème de la transfrontalité. Un 60^e anniversaire foisonnant pour cette association, qui regorge d'idées pour «vivre des moments de partage et de solidarité par-dessus les frontières».

«Si la prise en compte du passé est nécessaire pour comprendre son histoire, Emmaüs Jura a choisi de vivre le présent par le partage et préparer l'avenir par l'échange d'idées, explique Vincent Chapuis, secrétaire général de l'association. Pour marquer ses 60 ans d'existence, notre associa-

tion veut inviter la population de notre région transfrontalière à se rencontrer tout au long de l'année. Par l'ouverture et l'accueil, nous souhaitons vous inviter à vivre des moments de partage et de solidarité avec nous.»

A l'occasion de cet anniversaire, Emmaüs Jura organise donc de nouveaux événements, dont certains ouverts au public, dans les prochaines semaines.

Un micro-forum, un festival et un marché!

Après l'Assemblée générale de la Fédération Emmaüs Suisse, Emmaüs Jura a ainsi choisi de proposer deux jours

d'animations, du jeudi 22 au samedi 24 juin.

Un micro-forum se tiendra sur le thème des collaborations transfrontalières pour l'élimination des exclusions. Ces ateliers participatifs ouverts au public se tiendront le jeudi 22 juin dans l'après-midi, à Boncourt.

Vendredi 23 juin, un festival de musique sera proposé au public, dans le cadre d'une fête villageoise (en collaboration avec deux sociétés locales et la commune de Boncourt) et de la commémoration du plébiscite jurassien. Le lendemain, le centre Emmaüs Jura accueillera un marché transfrontalier. Une grande vente qui permettra à toutes les per-

sonnes intéressées de venir faire des affaires!

Enfin, durant ces deux jours de festivités, vous pourrez vous déplacer de l'autre côté de la frontière pour la visite du café-restaurant-épicerie solidaire de CHACASOL, un allié établi à la gare de Delle.

Ces événements se tiendront en présence de représentants d'Emmaüs Suisse et d'Emmaüs International. Une belle occasion d'échanger tous ensemble sur le thème de la transfrontalité, «et ce que représentent les frontières pour les solidarités».

Retrouvez toutes les événements organisés dans le cadre de ce 60^e anniversaire d'Emmaüs Jura sur <https://emmaus-jura.ch/60e/>
Inscriptions au micro-forum: <https://emmaus-jura.ch/micro-forum>

«Il y a des gens chez qui je me rends depuis 30 ans»



Au magasin pendant les jours de ventes ou sur les routes du canton le reste du temps, les journées de Stéphane Pernot nécessitent une combinaison unique de relations sociales, de muscles solides et de talents de bricoleur.

«Il n'y a pas une rue dans les villages du canton que je n'ai pas visitée.» En 32 ans chez Emmaüs Jura, Stéphane a eu le temps de voir du pays. En charge de la collecte chez les donateurs, le salarié prend en charge la myriade de tâches nécessaires aux tournées de ramassage «Après avoir

obtenu des informations par téléphone sur le matériel à récupérer et son état, mais aussi sur comment accéder au logement, je peux organiser des tournées les plus efficaces possibles», explique celui qui part en tournée trois à quatre fois par semaine avec un collègue, car «descendre un canapé seul du 3^e étage, c'est impossible».

«En plus de l'Ajoie, on se déplace aussi dans la Vallée et jusqu'à Moutier», explique le Boucourtois, qui habite à moins de 150 mètres du magasin. «On est beaucoup plus rapide aujourd'hui avec l'A16 et ses tunnels, mais cela prend quand même du temps. Une armoire, par exemple, faut aller chez le donateur, la démontrer sur place, après il faut la remonter au magasin... puis de nouveau la démonter pour que les gens puissent la charger dans leur voiture.»

Une évolution continue

En trois décennies, les changements de pratiques et de modes ont impacté Emmaüs Jura tout autant que le travail quotidien de Stéphane. Si «la brocante, c'est fini, les gens veulent acheter du vintage des années 60 et 70», la nature des dons change aussi.

«Avec la possibilité de vendre en direct sur Internet, les gens écoulent ce qu'ils peuvent, ce qui a de la valeur... et appellent ensuite Emmaüs pour ce qui reste.» Ceux qui donnent sont de tous milieux, aisés mais aussi modestes. «On va régulièrement récupérer des biens dans le quartier de Sous Bellevue à Porrentruy, plutôt avec des bas revenus... Et ce n'est pas forcément ici que les dons sont les moins bons.»

Justement, que faire avec tout ce qui ne pourra jamais être remis en circulation? Idéalement, ne pas le récupérer. Mais expliquer aux donateurs que tout ne peut être pris n'a rien de simple. «Les gens sont surpris. Il faut 10 ou 15 minutes pour bien expliquer pourquoi on ne peut pas prendre un lit abîmé ou un canapé sale.» De plus, la définition d'un objet en bon état n'est pas toujours partagée. «Pour des personnes âgées, qui ont vécu la guerre par exemple, un matelas en crin ou un sommier à ressorts qui a 50 ans... sont présentés comme neufs, car encore utilisables. Ils ne comprennent pas que plus personne n'ait l'usage de ces objets. Cela leur fait mal au cœur quand on

leur dit qu'on ne peut pas les prendre.»

Pour Emmaüs, la prise en charge d'un objet représente un coût avant d'être transformé en revenu: coût de collecte et de manutention, mais aussi de stockage et d'exposition et, après une période sans vente, de surcyclage/recyclage quand c'est possible, ou d'élimination. L'évolution des logements empêche aussi une réutilisation optimale des meubles. «Les gens habitent des logements plus petits, comme des HLM; on n'a plus la place de monter une chambre à coucher des années 60», souligne Stéphane.

Ce qui ne change pas, c'est le plaisir des relations humaines. «Il y a plein de supers moments. Il y a des gens chez qui je me rends depuis 30 ans pour aller chercher des petites choses: on papote un peu, de tout et de rien, autour d'un café bu en vitesse.»

Il y aussi la satisfaction d'apporter des solutions concrètes, utiles et nécessaires, encore plus avec la crise économique qui se profile de plus en plus clairement. «On a des clients qui ont très peu de moyens et cela devient de pire en pire. Des gens très démunis, il y en a de plus en plus. Et pas que du côté français», conclut Stéphane Pernot, avant de retourner au magasin pour continuer à mettre son énergie, sa motivation et ses compétences au service de ceux qui en ont besoin.

Nos belles équipes

Emmaüs Jura repose sur différents types de collaborateurs qui apportent leur temps, leurs compétences et leur énergie. Nous leur adressons un immense merci.

Auxiliaires

D'horizons et de conditions divers, ce sont des personnes qui rejoignent Emmaüs Jura pour une période limitée d'une semaine à deux ans. La collaboration peut prendre la forme d'un service volontaire, d'un stage ou d'un travail sous l'égide d'une ins-

titution. Depuis 2020, Emmaüs Jura offre du travail grâce à son programme «salaires solidaires» pour les personnes ayant un projet d'activité indépendante et qui ne parviennent pas à subvenir à leurs besoins par les différents soutiens financiers sociaux (aide sociale, chômage).

Civilistes

Avec des missions à temps plein pendant quelques mois, les jeunes qui font leur service civil chez Emmaüs apportent leurs compétences tout en ayant l'op-

#ÉQUITABLE

«Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine», Art. 23 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. L'équité est une des valeurs centrales d'Emmaüs. Elle renvoie aux notions de justice, de respect et d'autonomie. Toute contribution d'un individu à la société doit permettre l'estime de soi, l'indépendance et la reconnaissance de sa dignité sans nuire à l'environnement.

portunité de mettre en œuvre un projet concret, utile pour la suite de leur parcours.

Salariés

Aux bénéficiaires d'un contrat fixe, les salariés ont un rôle défini dans l'organisation. Actuellement, quatre salariés sont sous

contrat, pour un total équivalent à 3,2 emplois à temps complet.

Bénévoles

Chaque jour, une quarantaine de bénévoles s'occupent de missions indispensables à l'activité d'Emmaüs. En 2022, 7300 heures de travail ont été offertes par les bénévoles.

A la recherche d'un vélo solidaire?

Michel Grillon répare des vélos pour Emmaüs Jura. L'Ajoulot de 62 ans nous parle de son parcours et de cette offre qui a vu le jour il y a quelques années. Rencontre.

C'est entouré d'outils et de bécane que nous retrouvons Michel Grillon en plein travail. Le Crâ a passé 17 années à la Boillat à Reconvilier en tant qu'opérateur sur machine. «Puis j'ai été trois ans au chômage, à 50 ans passés, sans réelle profession. C'est difficile de retrouver du travail dans ces conditions», raconte le Jurassien qui «a toujours bricolé». Le chômage le place chez Caritas, à la station vélo de la gare de Delémont. Puis, sa conseillère lui propose un stage chez Joliat Cycles, il y travaille à la mi-journée pendant deux ans. En parallèle, Michel Grillon commence à réparer des vélos dans son garage, à Alle. Il y a trois ans, Emmaüs Jura s'approche de l'Ajoulot, lui demandant de remettre en état des bécane pour les proposer à nouveau sur le marché. Il réalise cette tâche pour l'association durant une année dans un garage du centre de Boncourt, puis s'installe finalement à l'usine Flasa en 2021 sur le site de l'écopôle. Emmaüs Jura propose donc, grâce à l'Ajoulot qui s'occupe des



deux-roues qui ont parfois bien souffert, des vélos de seconde main nettoyés, révisés, en parfait état de marche, dans une logique totalement circulaire. «L'association les récupère - soit au bord de la route, soit des citoyens leur en amènent - et me les remet. Je les analyse alors: s'ils sont en bon état, je les retape, sinon, je reprends leurs pièces», explique le réparateur. Selon Michel Grillon, cette offre permet de faire passablement d'économies: «Les vélos sont réparés sont revendus en moyenne entre 100 et 200 francs, alors que des neufs coûtent environ 500 à 1000 francs.» D'ailleurs, comment sont calculés les prix proposés par Emmaüs? Réponse de l'intéressé: «Cela dépend du temps que je passe dessus et des

pièces qui doivent être remises. C'est de cette manière que je décide si un vélo vaut la peine d'avoir une seconde vie ou non: si la réparation coûte plus cher que sa valeur en magasin, cela ne sert à rien.»

Pourquoi donc cette offre est-elle intéressante? Michel Grillon note pour sa part: «D'abord, car elle me donne du travail, même si elle n'est pas rentable. Surtout, car il s'agit d'une initiative de récupération. On évite aux vélos de se retrouver à la déchetterie, et l'élimination coûte passablement.»

Pas de concurrence à déplorer...

Mais y a-t-il une concurrence avec les vendeurs de matériel neuf? «Non, nous y faisons attention,

c'est pour cette raison notamment que nous ne nous occupons pas des vélos électriques», souligne Michel Grillon. Notons en ce sens que l'association collabore avec des marchands de vélos indépendants.

Du côté de Joliat Cycles, le propriétaire Stéphane Joliat indique qu'il n'y a pas ici de concurrence à déplorer pour l'entreprise basée à Courtételle. Selon lui, la raison est bien simple: il s'agit d'une toute autre clientèle: «Les personnes qui désirent des vélos de seconde main n'ont pas le même pouvoir d'achat que celles qui acquièrent un vélo neuf, qui équivaut en moyenne 650 francs pour un adulte.» De ce fait, il arrive très souvent que l'entreprise delémontaine envoie des clients chez Emmaüs: «Ceux qui cherchent une bécane de 200 à 400 francs ne trouveront rien chez nous. Les dépenses dépassent rapidement ces chiffres de notre côté, même pour les vélos d'occasion, notamment en raison du coût de la main-d'œuvre qui est plus élevé chez nous.»

Stéphane Joliat le souligne: il est favorable à l'initiative de l'association. Il s'explique: «Elle promeut la mobilité douce, ce qui est une très bonne chose. Il est important que la population y soit encore davantage sensibilisée.»

LE SALAIRE SOLIDAIRE: POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE

Michel Grillon bénéficie du salaire solidaire, un projet pilote d'Emmaüs Jura, qui vise à développer de nouvelles activités et compétences en lien avec la transition écologique pour les transformer en opportunités d'inclusion sociale et économique. L'initiative de l'association est inspirée du revenu de transition écologique (RTE). Pour rappel, en 2021, le Canton du Jura a ouvert la voie à une réflexion sur sa mise en place. En effet, le Parlement a adopté une motion, transformée en postulat, du député des Verts Baptiste Laville. Le Jurassien demandait qu'une expérimentation soit mise en place pour instaurer un système qui permette de verser un revenu à des personnes physiques en contrepartie d'activités orientées vers l'écologie et le lien social. «Dans l'économie éthique et solidaire, c'est la vision sociale du bien vivre qui sert de guide, et non l'aspect lucratif, explique Emmaüs. À travers d'autres modèles de production et de consommation, nous nous efforçons de mettre le travail au service de la dignité et de l'émancipation, de favoriser la participation des parties prenantes, de partager les ressources, les savoirs et les richesses, ou encore d'inventer une gouvernance inclusive et démocratique.»



«Donner c'est recevoir»

Abbé Pierre



POURQUOI DONNER?

Pour faire de la place chez vous en aidant les autres à s'équiper et en offrant une seconde vie à vos objets.



Est-ce que je dois garder cet objet en triple exemplaire ou ces jouets d'enfants maintenant étudiants? Tout ce qui n'a pas de valeur sentimentale et encombre votre logement nous «aide à aider». Vous vous sentirez plus léger et éco-solidaire.



QUOI DONNER?

Appareils, meubles, vêtements, bibelots ou produits culturels, tout peut être utile, du moment que c'est propre et fonctionnel.



Est-ce que j'achèterais moi-même ce que je souhaite donner? Un livre déchiré, un vêtement troué, un jeu incomplet, de la vaisselle ébréchée ou un meuble fendu? Sûrement pas! Ce qui n'est pas en état d'être revendu génère du travail supplémentaire pour les équipes et coûte cher en recyclage.



COMMENT DONNER?

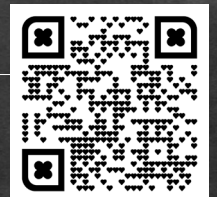
En nous contactant ou en apportant directement vos objets dans notre centre de Boncourt.



Est-ce que je peux amener cela sans aide ou faut-il de l'aide pour démonter et déplacer ce que je veux donner? Nous vous accueillons avec plaisir dans les horaires de dépose et nous nous déplaçons volontiers dans tout le Jura sur rendez-vous.

contact@emmaus-jura.ch | +41 (0)32 475 54 55 | <https://emmaus-jura.ch/dons>

Horaires de dépose: du lundi au vendredi 07h30 - 12h00 / 13h00 - 17h30 et le samedi 07h30 - 12h00



Engagez-vous!

Vous souhaitez devenir bénévole chez Emmaüs Jura? Rejoignez un groupe qui s'engage comme «provocateur de changements» et venez partager du temps avec d'autres personnes toutes animées par la volonté d'apporter «plus de joie» dans notre société.

Plus d'informations: <https://emmaus-jura.ch/benevolat/>

LA VOIX DU CHANGEMENT

Un bulletin d'information proposé par Emmaüs Jura, une association solidaire, reconnue d'utilité publique.

Une publication conçue collectivement à Boncourt, à la frontière franco-suisse, réalisée dans la région par le comité d'Emmaüs Jura avec les équipes des Editions L'Ajoie et imprimée à Porrentruy sur du papier FSC.

Droit de reproduction: Sauf mention contraire, tous les contenus sont publiés sous licence Creative Commons CC-BY-SA. Ils peuvent donc être copiés distribués et communiqués, remixés, transformés avec attribution et partagés aux mêmes conditions. **N'hésitez pas à diffuser ces informations et à devenir, vous aussi, la voix du changement.**

Récépissé

Compte / Payable à
CH73 8080 8003 8207 5759 2
Emmaüs Jura
Ch. de Crêt des Pierres 11
2926 Boncourt

Payable par (nom/adresse)



Monnaie Montant

CHF



Point de dépôt

Section paiement



Monnaie Montant

CHF



Compte / Payable à
CH73 8080 8003 8207 5759 2
Emmaüs Jura
Ch. de Crêt des Pierres 11
2926 Boncourt

Informations supplémentaires
Un soutien pour aider à aider.

Payable par (nom/adresse)

